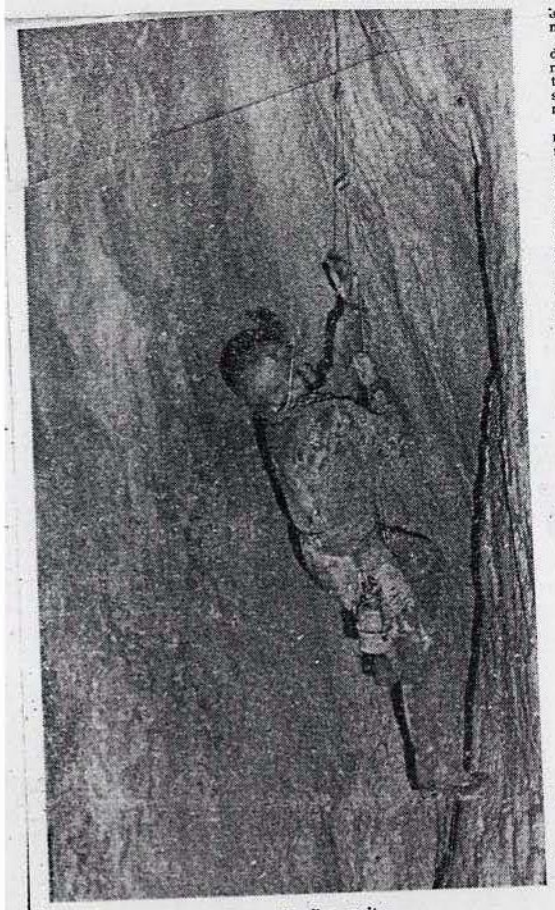


Remontée d'un puits

des relevés topographiques commencés en 1964 ;

— Un relevé des divers types de remplissage (sable, blocs, mondmilch), fut effectué et des échantillons prélevés à divers niveaux sont actuellement étudiés au laboratoire de géologie ;

— Dans les galeries nouvellement découvertes à la Cueva Canuela, il fut découvert de très belles et rares concrétions, notamment des stalactites très minces, orientées par le courant d'air, découpées en lame de scie. Certaines galeries ont le sol et les parois tapissés de très fines aiguilles de calcite formant un revêtement du type « chou-fleur » qui rendent un son cristallin quand elles se brisent. Il fut trouvé des concrétions en forme de champignon et un revêtement blanc, très fragile, ayant l'aspect du coton, appelé « neige des cavernes » ;

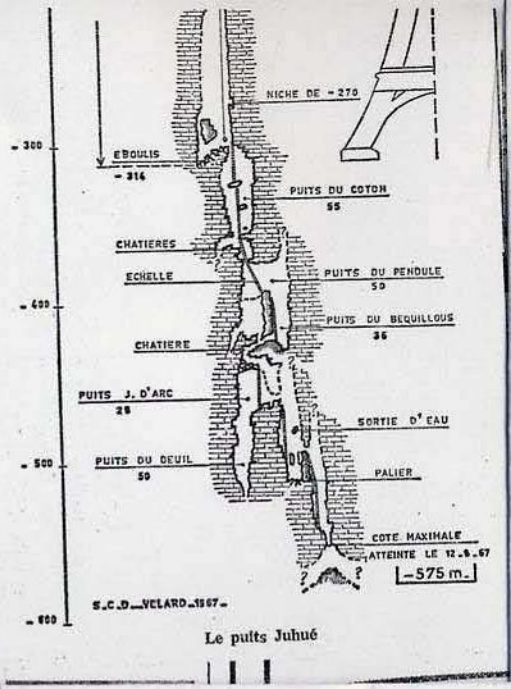
— **Sur le plan biologique**, la récolte d'insectes, de crustacés et d'araignées cavernicoles a été abondante et intéressante. Certaines espèces assez rares ont été envoyées au Muséum de Paris pour identification, notamment un pseudo-scorpion, et parmi les crustacés : des Isopodes du genre Asellus, et deux variétés de chiroptères relativement rares, etc. Signalons qu'à plus de 2 km de l'entrée de deux cavités, il fut trouvé des squelettes de loirs, la présence de ces petits rongeurs en ces points d'accès difficile reste actuellement une énigme sur laquelle se penchent plusieurs savants.

SUR LE PLAN TECHNIQUE :

Un treuil à moteur fut utilisé pour la descente de la première partie du gouffre Juhue. De conception originale, il a ceci de particulier, d'avoir été l'objet d'une thèse technique de fin d'études d'un ingénieur de l'Ecole centrale de Lyon, Bruno Dressler. C'est sans doute la première fois qu'un matériel destiné uniquement à la spéléologie ait fait l'objet de discussions au sein d'un jury composé d'éminents professeurs d'une grande école française.

SUR LE PLAN SPORTIF :

Le gouffre de Juhue (Pena Blanca), classé l'année dernière comme **deuxième verticale du monde** (—



Le puits Juhué